



Direction **Jacques Nichet**

# Music-hall

## de Jean-Luc Lagarce

Mise en scène **Sébastien Bournac**  
Cie Tabula Rasa

REPRESENTATIONS	<b>jeudi 4 &gt; jeudi 11 octobre 2007</b> <b>TNT Petit théâtre</b>
TOURNEE	28>29 janvier 2008 Albi L'Athnor - Scène nationale / En cours d'élaboration pour 2008-2009
CONTACT PRESSE	Brigitte Carette : 05 34 45 05 20 <a href="mailto:b.carette@tnt-cite.com">b.carette@tnt-cite.com</a>
CONTACT SCOLAIRES	Philippe Rochefort : 05 34 45 05 24 <a href="mailto:p.rochefort@tnt-cite.com">p.rochefort@tnt-cite.com</a>
CONTACT COMPAGNIE	Nicolas Dupas : 06 61 54 43 68 <a href="mailto:tabula-rasa.cie@wanadoo.fr">tabula-rasa.cie@wanadoo.fr</a>



## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

### LIEU DES REPRESENTATIONS

TNT  
Petit théâtre

### DATES DES REPRESENTATIONS

JE 4 VE 5 SA 6 MA 9 ME 10 JE 11 OCTOBRE 2007

### HORAIRE DES REPRESENTATIONS

20h

TARIFS	EURO
Plein	20€
Abonnés	8 à 15€
Kiosque	9 €

Le Tarif kiosque s'applique le jour même de la représentation, une heure avant le spectacle, dans la limite des places disponibles. Il est réservé aux jeunes de moins de 26 ans et aux demandeurs d'emploi

### RENCONTRE

**Bord de scène.** jeudi 4 octobre, à l'issue de la représentation – vers 21h 45 -, Sébastien Bournac et les comédiens de *Music-hall* dialoguent avec le public

### ACCUEIL ET LOCATION

#### TNT-Théâtre de la Cité

1 rue Pierre Baudis – BP 50 919  
31009 Toulouse Cedex 6  
du mardi au samedi de 13h 00 à 19h 00

#### T 05 34 45 05 05

du mardi au samedi de 10h à 13h et de 16h 00 à 19h 00

[accueiltnt@tnt-cite.com](mailto:accueiltnt@tnt-cite.com)



## Communiqué

« Comme tous les soirs, dans cette ville-là comme dans toutes les autres villes - vingt ou trente années ? trente années...- La Fille jouera sa petite histoire, prendra des mines, habile à prendre des mines, fredonnera chansonnette et esquissera pas de danse. Comme tous les soirs, dans cette ville-là comme dans toutes les autres villes, elle racontera la journée terrible qui s'achève, la journée pénible qui s'achève, récit des diverses humiliations et aléas divers.

Comme tous les soirs, les deux boys, épuisés, fatigués, rêvant de s'enfuir, s'enfuyant, les deux boys feront mine, habiles à faire des mines, les deux boys l'accompagneront, tricheront avec elle, feront semblant. »

Auteur, metteur en scène et directeur de troupe, Jean-Luc Lagarce raconte dans *Music-hall*, pièce écrite à la fin des années quatre-vingt, les coulisses et la vie de tournée. Une évocation ironique et tendrement désespérée du monde du spectacle. De ville en ville, de salles des fêtes en centres culturels perdus, une Fille et les deux boys s'apprêtent à rejouer éternellement le même vieux succès. Lagarce déploie les volutes d'une écriture incantatoire qui nous entraîne, comme une ritournelle de manège, derrière trois personnages fantomatiques et pourtant bien réels, pathétiques et désinvoltes, tragiques et drôles.

Depuis ses débuts en théâtre, notamment au TNT où il fut collaborateur artistique de Jacques Nichet, Sébastien Bournac fréquente assidûment l'œuvre de Jean-Luc Lagarce. Il en proposa plusieurs lectures avec les comédiens de l'Atelier volant, ainsi qu'une « ébauche » de mise en scène du *Pays lointain* intitulée *Tabula Rasa* : le nom qu'il choisit de donner, en 2003, à sa compagnie. Sa mise en scène de *Music-hall* a été créée en février 2007 au Théâtre Sorano.



# Music-hall

de **Jean-Luc Lagarce**

Mise en scène **Sébastien Bournac**

Avec

**Nathalie Vidal, Rui Angelo, Jacques Merle**

Scénographie **Pierre Heydorff** / Lumière **Philippe Ferreira** / Son **Tom A Reboul** / Costumes **Virginie Baes** / Régie générale **Gilles Montaudié** / Peinture décor **Marianne Frossard** / Administration **Nicolas Dupas**

Coproduction **Compagnie Tabula Rasa** / **Théâtre de la Digue** / **Théâtre de Cahors**

Partenaires **Région Midi-Pyrénées** / **Ville de Toulouse** / **Conseil Général de la Haute-Garonne**

La Compagnie Tabula Rasa bénéficie du soutien de la **Fondation MAEC** du Groupe Cahors

Remerciements à l'équipe du **Théâtre de la Digue** et plus particulièrement à **Magali Averso** et **André Dupuy** / **Jean-Pierre Beaudon**, **Cathy Brisset** et l'équipe du **Tracteur** / **Anne** et **Michel Hibon**, et **François Passerini**

**Music-hall** est publié aux **Editions Les Solitaires Intempestifs**



## ***Music-hall***

« J'ai quitté définitivement mon appartement de Besançon, il y a eu *Music-hall*, sur une chanson de Joséphine Baker, avec Hélène, pour se venger de tout ça, la perte de la jeunesse. »\*

**Dans un coin de province, pour la énième fois, une chanteuse de music-hall et ses deux boys s'apprêtent à entrer en scène et ressassent leurs vies. Il y a toujours un lieu comme ça, dans ce genre de ville, qui croit pouvoir servir de music-hall : c'est dans ce lieu que cela se passe.**

« Parfois, c'est comme un mélodrame, et puis comme une chanson, ou un film ou le souvenir d'un livre qu'on croirait connaître ou tout simplement le récit des vies que nous pensons avoir vécues. »

La pièce *Music-hall* a connu un parcours classique : diffusée sur France-Culture (1989), mise en scène par Lagarce lui-même (1989-1990), éditée par Les Solitaires Intempestifs (1992) puis reprise après la mort de l'auteur au Théâtre National de Strasbourg (1999).

Avec *Nous, les héros* et *Le Voyage à La Haye*, *Music-hall* fait partie des textes qui évoquent la vie d'artiste que l'homme de théâtre qu'il était a bien connue : celle de la tournée où les plafonds sont bas, les rêves et les espoirs élevés, et les repères perdus quelque part dans l'obscurité de la salle.

*Music-hall* a été créée à Besançon à l'Espace Planoise en octobre 1989 et reprise à Paris, à Théâtre Ouvert – Jardin d'Hiver, en janvier 1990 dans une mise en scène de l'auteur.

Le texte est édité en 2001 par les Editions "Les Solitaires Intempestifs" (Besançon).

\*Les citations de ce dossier, sauf mention contraire, sont empruntées à Jean-Luc Lagarce



« *Riez, riez, vous penserez plus tard* »

## Chronique d'une disparition en trente fragments

Sur la scène, trois figures – « *comme oblitérées* », dirait Beckett que Lagarce admirait tant ! Une Fille et deux boys qui flottent entre le rêve et la réalité. Quelques bribes d'une histoire glorieuse au temps jadis du music-hall. Quelques paroles d'une chanson entêtante de la reine Joséphine, dont on a oublié la mélodie... Bref, une histoire vacillante avec laquelle ils ne font plus corps. Une histoire incertaine, improbable, qui fut peut-être la leur, mais ça n'est pas sûr. Une histoire qui appartient à un imaginaire collectif – sublimée forcément – et ne leur sert qu'à masquer l'abîme qui s'ouvre à l'infini devant eux.

Quelle chose s'est disloqué qui les empêche d'être vraiment en phase avec eux-mêmes, de faire coïncider les actes avec les mots dits, la situation présente avec les souvenirs. Les paroles hésitent, laissent apparaître des béances insurmontables. On cherche en vain à retrouver les gestes d'un rituel perdu. Il n'en reste que le squelette. On a perdu le sens. Tout le théâtre est à réinventer. Et la communauté théâtrale – les spectateurs – avec.

Quand nos illusions ont disparu, que reste-t-il de nos idéaux et de nos utopies ? On regarde, on imagine, on rêve ce que sera sa vie, on croit la voir devant soi, et peu à peu, la vivant, peut-être morts déjà, on se retourne lentement sur soi-même, on observe le chemin qui nous mena là où nous en sommes, aujourd'hui, du pays lointain d'où nous sommes partis.

## Raconter notre part infime et misérable du monde

Et puis il y a aussi parfois dans *Music-hall* les traces de l'effroi de l'auteur devant la catastrophe culturelle de notre société, qui se profile à l'horizon.

« - *Comment va le monde ? – Il s'use en grandissant* », répond l'artiste, goguenard lui aussi, quand le monde tourne au pas cadencé du cynisme, de la vulgarité et de la goguenardise !

*Music-hall* est une pièce qui parle du théâtre, de la nécessité qu'il y a pour les artistes à monter chaque soir sur la scène pour rester vivants. Lagarce témoigne alors de son engagement dans le théâtre, de sa non résignation, de sa résolution à ne pas baisser les bras même dans les pires moments, quand le désir de renoncement se fait plus violent. Il nous encourage dans notre impuissance à résister, à prétendre encore à notre petite mission dans la Cité. POUR NOUS L'ECART ENTRE RIEN ET PEU.

L'orchestre, dit-on, jouait encore alors que le bateau s'enfonçait paisiblement mais inexorablement dans les flots...

## Une comédie

La politesse du désespoir, c'est de rire de tout cela. Et effectivement avec *Music-hall*, Lagarce revendiquait le rire. Il pensait avoir écrit une pièce drôle. Nous irons chercher ce rire-là dans l'abîme. Le rire anxieux, désespéré et vif d'une grotesque comédie. Ce non-spectacle qu'il imagine est loufoque et inexorable, loufoque parce qu'inexorable. Il n'émane que de la solitude extrême face à l'inévitable.



Les spectres inventés par Lagarce sont un peu comme des enfants perdus ; ils se tiennent la main pour ne pas être seuls ; ils sont juste là entre deux portes, tentant désespérément de rire avec désinvolture pour ne pas hurler de terreur. La "dernière bande", la "fin de partie" de trois ombres qui nous attendent pour l'éternité.

*« - Et juste, à la fin, le silence, un long temps à ne plus bouger, les uns et les autres, face à face, à s'attendre, chaque côté de la scène, se désirer une fois encore et se regarder disparaître en se saluant. »*

**SEBASTIEN BOURNAC**



### **Music-hall, extrait**

**FILLE.** - Quatorzième côté gauche et quinzième, logique cela, et symétrique, Quinzième côté droit.

On ne saurait se les garder et se les attacher,  
assez de la marche à pied et des endroits comme celui-ci,  
trop triste et sans avenir,  
« Nous voulons vous quitter, Madame. »  
me disent toujours un jour ou l'autre et partent,  
et c'est la fin de l'après-midi,  
on prend le premier venu.  
Toujours un type là, la bouche ouverte, qui croit que, à me regarder comme un rêve,  
et croit à nos histoires,  
et se laisse aller à nous suivre,  
et nous suit et enfile le costume de l'autre  
- trois retouches sur le côté et dans le dos,  
on ne voit jamais leur dos, et le costume leur ira aussi bien qu'au précédent  
- oh là là, au point où nous en sommes ! Toujours ce que je dis  
et accepte de comprendre,  
et prend la place du manquant, le fugitif traître et voyou qui nous abandonna là,  
et fait comme l'autre,  
celui qui reste,  
et croit son jour de gloire arrivé, sourire imbécile,  
et se dit danseur et me suit à cinq pas,  
fait ce qu'on lui dit, « lent et désinvolte »,  
jusqu'au jour où voudra partir à son tour,  
ou partira sans crier gare, sans mot de rien,  
sans laisser d'adieu,  
toujours une fin d'après-midi, découragé à l'idée,  
une fois encore,  
nous quittant comme on nous fuit,  
partant à l'aventure, manière de dire,  
emportant son savoir,

*(ils rient tous les trois)*

emportant son savoir et se livrant à quelque numéro solo minable et sans rythme  
mais plus lucratif, sans partage par tiers de la recette...

**LE PREMIER BOY.** - Elle ?

Toujours été là.

**LE DEUXIÈME BOY.** - Toujours été là, à l'origine,

Construit autour,

Jamais entendu parler d'un remplacement, d'une succession,

Jamais.

**LA FILLE.** - Créatrice du rôle.



## Jean-Luc Lagarce

aurait eu cinquante ans en 2007. Les Éditions des “Solitaires Intempestifs”, le site [theatre-contemporain.net](http://theatre-contemporain.net), sous la direction artistique de François Berreur, organisent une série de manifestations qui permettent de mieux connaître un auteur de la fin du XXIème siècle, notre contemporain, un des auteurs de théâtre les plus joués au XXIème siècle sur les scènes du théâtre public français et traduit dans une quinzaine de langues.

[www.lagarce.net](http://www.lagarce.net)

### Repères :

Né le **14 février 1957** en Haute-Saône.

- **1978** : Création du Théâtre de la Roulotte (compagnie amateur) avec des amis du Conservatoire National de Région.

- **1979** : *Carthage encore*, première pièce lue sur France-Culture.

- **1980** : Maîtrise de philosophie, *Théâtre et Pouvoir en Occident*.

- **1981** : Le Théâtre de la Roulotte devient compagnie professionnelle.

- **1983 et 1988** : Boursier du Centre National des Lettres.

- **1990** : Villa Médicis hors les murs (boursier du Prix Léonard de Vinci) et résidence d'écriture à Berlin où il écrit *Juste la fin du monde*.

- **1977-1995** : Écrit à la main son *Journal* sur des cahiers – il a résumé les 9 premiers cahiers (mars 1977- mars 1984) sous le titre *Itinéraire* et a recopié sur son ordinateur, en y intégrant des commentaires, les autres cahiers jusqu'à la date du 3 mars 1994 (cahier 19). Cet itinéraire est consultable sur le site Internet des Solitaires Intempestifs : [www.theatre-contemporain.net](http://www.theatre-contemporain.net).

- **1979-1995** : Écrit une vingtaine de textes pour le théâtre, dont *Vagues souvenirs de l'année de la peste, Retour à la citadelle, Les Orphelins, Hollywood, De Saxe, roman, Derniers remords avant l'oubli, Music-hall, Les Prétendants, Histoire d'amour, Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne, Nous, les héros, J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne, Le Pays lointain* ; des récits : *L'Apprentissage, Le Voyage à La Haye* ; un livret d'opéra : *Quichotte* ; un scénario : *Retour à l'Automne*, en collaboration avec Gérard Bouisse ; réalise deux vidéos : *Journal 1 et Portrait* ; adapte Jouhandeau, Racine, Crébillon fils, Jonathan Swift, Wedekind...

Avec sa compagnie, il met en scène ses propres textes ou adaptations, ainsi que des pièces de Ford, Feydeau,

Ionesco, Molière, Marivaux, Labiche.

Il meurt le **30 septembre 1995**.

Son théâtre est disponible aux Éditions des Solitaires Intempestifs.



## REPERES BIOGRAPHIQUES

### Sébastien Bournac

#### Metteur en scène, directeur de la Compagnie TABULA RASA

Formé au Cours d'Art Dramatique de Marianne Valéry (Lot-et-Garonne). Après des études de lettres à l'Ecole Normale Supérieure, il travaille de 1997 à 1999 comme collaborateur artistique et littéraire au Théâtre National de la Colline et au Théâtre des Amandiers de Nanterre où il a été aussi assistant à la mise en scène de Jean-Pierre Vincent.

Il débute comme metteur en scène dans le théâtre universitaire où il monte plusieurs spectacles parmi lesquels *Les Bonnes* de Jean Genet, *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès (remarqués et primés dans plusieurs festivals, à Nanterre, Casablanca)... Pour sa première mise en scène professionnelle, il est invité à créer *Le Sas* de Michel Azama au Théâtre d'Agen (1999).

De 1999 à 2001, il est engagé au le Théâtre National de Toulouse comme assistant de Jacques Nichet sur plusieurs spectacles. En 2001, Jacques Nichet lui confie la responsabilité artistique et pédagogique de la 3<sup>e</sup> promotion de "L'Atelier Volant" avec laquelle il s'engage dans la création d'un diptyque à partir de l'oeuvre de Pier Paolo Pasolini : *Anvedi !* une fantaisie poético musicale (co-mise en scène avec Anne Fischer), et *Pylade*, une tragédie politico fantasmatique (2002).

En 2003, il crée la Compagnie TABULA RASA et propose en tournée régionale *L'Héritier de village* de Marivaux (été 2003) puis *M[arivaux].#Suite fantaisie* (2004/05) créé à partir d'une résidence au Théâtre de Cahors.

Depuis septembre 2005, la compagnie TABULA RASA est associée au Théâtre de la Digue. Mise en chantier de la création de *Music-hall* de Jean-Luc Lagarce qu'il propose d'abord dans une première version au Théâtre de Cahors en octobre 2005, puis reprend dans une nouvelle mise en scène au Théâtre Sorano (Toulouse) en février 2007, et en tournée (saison 2007-08)

En 2007, il met à profit l'espace de liberté que propose le Théâtre de la Digue avec le Laboratoire de recherche et d'expérimentation pour tester les prémices d'un nouveau projet, *Fièvres – Théâtre carnographique* (titre provisoire) à partir de textes de Christophe Huysman, Miquel Barcelo, Heiner Müller... et prépare pour la saison 2008-09 une mise en scène de *La Peur dévore l'âme* de Rainer-Maria Fassbinder.

En 2007-08, il est invité à mettre à scène Maurice Petit, accompagné au violoncelle par Emmanuelle Bertrand et au piano par Pascal Amoyel, dans une lecture spectacle de *Lettre à la femme aimée* au sujet de la mort du poète Jean-Pierre Siméon.

Soucieux de développer une pédagogie théâtrale et de mener des actions de sensibilisation auprès de tous les publics, il s'implique fortement dans la politique culturelle du Théâtre de la Digue (en dirigeant des ateliers pour de jeunes apprentis comédiens, des amateurs et pour des enseignants).



Il dirige aussi régulièrement des lectures de textes dramatiques et poétiques, notamment à l'Espace Culturel Croix - Baragnon à Toulouse, où il est depuis 2004 artiste associé sur un cycle de lectures.

Dans ce cadre, pour affirmer la nécessité fondamentale de faire découvrir aux spectateurs les écritures contemporaines, il crée en 2005 avec la metteur en scène Virginie Baes le Collectif "Mauvaises Herbes" qui propose, chaque mois, une lecture publique (mise en voix et en espace) d'œuvres théâtrales du XXI<sup>e</sup> siècle (Les Extravagances du XXI<sup>e</sup> siècle).

Parallèlement à ses activités artistiques, Sébastien Bournac mène depuis 2003 un travail de formation théâtrale théorique en classes préparatoires aux grandes écoles.

## Rui Angelo

### Comédien (Le Premier Boy)

Après une formation au Centre Dramatique d'Evora (Portugal), il suit la formation du CDN de Toulouse (« L'Atelier Volant » dirigé par Sébastien Bournac) et participe à de nombreux stages : théâtre contemporain russe avec André Markowicz et Richard Brunel, écriture dramatique de Jean-Luc Lagarce avec François Berreur...

Depuis 1999, on a pu le voir comme interprète dans de nombreuses productions : *Les Fourberies de Scapin* de Molière (mise en scène de Mario Barradas), *Pylade* et *Anvedi* de P. P. Pasolini (mise en scène de Sébastien Bournac), *L'Opéra de quat' sous* de B. Brecht et *Le Lac d'argent* de Georg Kaiser (mises en scène d'Olivier Desbordes), *The Island* d'Athol Fugard (mise en scène d'Aby M'Baye), *La Petite Sirène* d'Andersen (mise en scène de Céline Brunelle), *Purifiés* de Sarah Kane (mise en scène d'Offélia Teillaud)... Dans le cadre du programme de lectures spectacles organisé, chaque année, par la Cie Tabula Rasa et le Collectif Mauvaises Herbes à l'Espace Croix – Baragnon / Toulouse, il apporte en 2005 et 2006 sa contribution à ces cycles de découverte d'auteurs contemporains avec *Carnets d'Afrique* de Miquel Barcelo et *Un peu d'absolu bleu infini* de Mahmoud Darwich.

Parallèlement au théâtre, il a suivi une formation musicale avec Octavio Martins et Margarita Marecos (chant, pratique des percussions et des instruments traditionnels portugais).

## Jacques Merle

### Comédien (Le Deuxième Boy)

Formé au Conservatoire d'Art Dramatique de Nîmes et au Cours Florent de Paris, il a travaillé depuis 1995 avec Guy Vassal et le Théâtre Populaire des Cévennes (*L'Affaire Calas* de Voltaire), Roger Cornillac (*Le Fou d'Hyrnel* de Guy Vassal), Jean-Claude Sachot (*L'Avare* et *Le Malade Imaginaire* de Molière), Juan- Antonio Martinez (*Défunts de Cayenne* d'après René de Obaldia et Jean Tardieu, *Ceux qui savent comprendre* d'Anna Gavalda). Sous la direction de Bernard Sobel, il a joué dans *Troïlus et Cressida* de Shakespeare.

En 1996, Jacques Merle crée en Rhône-Alpes sa propre Compagnie de Théâtre, La Muse Errante. Depuis plusieurs années, il participe à des aventures collectives dirigées par Christian Esnay : *Comme il vous plaira* et *Macbeth* de Shakespeare ; *La Raison gouverne le monde* (marathon de cinq pièces jouées non-stop : *La Paix d'Aristophane*, *Titus Andronicus* de Shakespeare, *Bradamante* de Robert Garnier, *Les Européens* de Michel Vinaver et *La Mission* de Heiner Müller) ; *Justice et Raison*



(diptyque regroupant *Les Plaideurs* de Jean Racine et *Le Procès de Jeanne d'Arc à Rouen/1431* de B. Brecht, *Massacre à Paris* de Christopher Marlowe et plus récemment *Iphigénie(s)* (diptyque comprenant *Iphigénie* de J. Racine et *Iphigénie à Aulis* d'Euripide). En 2006, il participe à un autre chantier de création collective réunissant *Hamlet-Machine* et *Médée-Matériau* de Heiner Müller, *Médée-Voix* de Christa Wolf et *Le Bord* de Sylvia Plath.

## **Nathalie Vidal**

### **Comédienne (La Fille)**

Formée à Paris à l'École Charles Dullin, au Conservatoire National de Région de Toulouse et à l'Atelier de Formation et de Recherche du Théâtre national de Toulouse (direction Jacques Rosner), Nathalie VIDAL a joué dans des mises en scène de Jacques Rosner (*La Cerisaie* de Tchekhov), de Robert Cantarella (*Sa maison d'été* de Jane Bowles, *Cabaret Russe/Soirée Futuriste*) et de Jacques Nichet (*Casimir et Caroline* d'Odon von Horvath en 1998). De 1997 à 2002, elle s'est lancée dans l'aventure toulousaine du Groupe « Ex abrupto » de Didier Carette et a participé à de nombreux spectacles mis en scène par ce dernier : *Le Maître et Marguerite* de M. Boulgakov, *L'Illusion Comique* de Corneille ainsi qu'à bien des « bistrots littéraires » (auteurs russes, slaves, sud-américains, espagnols, juifs...).

De 2003 jusqu'à aujourd'hui, elle s'est également engagée dans plusieurs créations collectives sous la direction de Christian Esnay : *Justice et Raison* (diptyque regroupant *Les Plaideurs* de Jean Racine et *Le Procès de Jeanne d'Arc à Rouen/1431* de B. Brecht), *Massacre à Paris* de Christopher Marlowe et plus récemment *Iphigénie(s)* (diptyque comprenant *Iphigénie* de J. Racine et *Iphigénie à Aulis* d'Euripide).



## LA PRESSE

### La Dépêche du Midi, 6 février 2007

#### Rêves fanés de Music-hall

Le rideau ne se lèvera pas, ce soir, au Théâtre Sorano\*. C'est sur l'avant-scène que les comédiens de *Music-hall* donneront leur représentation. Et il en sera ainsi chaque soir, jusqu'à la fin de la semaine, pour cette pièce dans laquelle Jean-Luc Lagarce évoque l'univers crépusculaire du monde du spectacle.

« C'est bien davantage que l'envers désenchanté du music-hall que nous raconte Lagarce à travers l'histoire pathétique mais anecdotique d'une chanteuse et de ses deux boys à l'heure de la désillusion », explique Sébastien Bournac qui signe une mise en scène sobre, méticuleuse et éclatante de l'œuvre. « La vraie histoire est ailleurs. Dans l'absence, l'effacement de l'histoire, précisément. Les suspensions, les fractures de la parole, les phrases ininterrompues, les non-dits, les silences, tout ici est symptôme d'une disparition, d'une non adéquation entre ceux qui parlent ou se taisent et les mots écrits par l'auteur. C'est cela qu'il faudra rendre palpable sur scène ».

Le jeune metteur en scène, assistant de Jacques Nichet au TNT, parvient à rendre cette atmosphère évidente. Tout d'abord, grâce à des lumières qui soulignent chaque sentiment dans sa lueur la plus intime. Ensuite, grâce à une lecture abyssale de la pièce qui ne résonne pas non plus comme une tragédie mais plutôt comme une tragi-comédie du désespoir. Enfin, avec la complicité de trois comédiens remarquables qui portent le propos avec la même conviction de la folie à l'émotion.

**Jean-Luc Martinez**

\* *Music-hall* a été créé le 6 février 2007 au Théâtre Sorano



## LA FONDATION MAEC et le Groupe Cahors



Avec l'aide de la Fondation d'Entreprise MAEC le Groupe Cahors souhaite aujourd'hui associer étroitement développement économique et création artistique.

La Fondation MAEC puise sa force dans les racines industrielles de l'entreprise et dans l'éthique qui lui est propre. Elle soutient des jeunes qui s'engagent dans une démarche d'acquisition de nouvelles compétences et sont déterminés à réussir, qu'ils soient étudiants ou jeunes artistes.

La Fondation MAEC souhaite aujourd'hui intensifier son action auprès des jeunes dans le cadre de son rayonnement local, en nouant des partenariats forts avec d'autres acteurs de la région lotoise et plus largement du grand sud-ouest (entreprises et collectivités publiques) pour soutenir et conforter le mouvement culturel et artistique. Et, au-delà si possible, en faisant également du Lot un trait d'union vers l'international.

Ainsi, le Groupe Cahors, avec le soutien de la Fondation MAEC et d'entreprises locorégionales, a organisé début décembre 2006 à Cahors un événement original : « Nuits composites ». Fondées sur le principe du métissage artistique, ces rencontres associent de jeunes artistes quercynois et des professionnels venus de pays où le Groupe Cahors a implanté des filiales. L'Uruguay, où le Groupe Cahors est présent depuis 2003, était l'invité de cette première édition 2006.

Depuis septembre 2005 la Fondation MAEC et le Groupe Cahors soutiennent le travail de création de la compagnie TABULA RASA et la démarche artistique de Sébastien Bournac.